

## **Carthago, ou les amours tragiques de Didon et Enée**

*(opéra de J.-Ph. Mogenet, d'après l'Enéide, de Virgile)*

### **1. Ouverture (orchestre)**

### **2. Invocation à la Muse**

*(Virgile)*

Aide-moi,

Muse des bois,

Inspire-moi,

Guide ma voix,

Sans quoi,

Privé du feu qui fait venir au poète,

En son cœur et en sa tête,

Un flot chargé d'images et de mots,

Blancs resteront mes rouleaux...

Conte-moi

Par quel dieu sournois

Fut forcé le Prince de Troie

Durant tant d'années

Par les terres et par les mers

D'affronter la foudre et le fer;

Etait-ce là le vœu de Jupiter?

### 3. A toutes voiles vers l'Italie

*(Enée)* Peuple troyen,  
 Nous aborderons tôt demain  
 Aux rivages italiens  
 Le vent nous pousse vers nos destins!

*(chœur)* Prince troyen,  
 Prenons en main notre destin  
 Il nous faut fonder demain  
 Comm'un nouvel Empire troyen!

*(En.)* Nous voilà enfin au bout;  
 Tant d'épreuves mises bout à bout  
 N'ont pas entamé notre fierté,  
 N'ont pas mis de bornes à nos volontés.

*(Enée ou Achate)* Tant de fois pourtant,  
 Il s'en fallut de bien peu pour qu'au long de ces routes d'écume et de vent  
 Nos espoirs fussent réduits à néant...

*(chœur)* Tant de fois pourtant,  
 Il s'en fallut de bien peu pour qu'au long des routes d'écume et de vent  
 Nos espoirs fussent réduits à néant...

2. (En.) Peuple troyen  
 Prenons en main notre destin,  
 Il nous faut fonder demain  
 Comme un nouvel Empire troyen

C'est en Italie  
 Que doit naître la reine de toute Humanité,  
 Cette cité  
 Guidera les Nations du monde entier!

*(Enée)* Gens de Troie...

*(chœur)* Tous avec toi...

*(Enée)* Que ferons-nous demain?

*(chœur)* Nous mènerons campagne

Pour que là-bas s'installe

Le glorieux peuple troyen

Car voici la fin

De nos tourments abondants

Oui, voici la fin

De nos tourments trop abondants,

De nos tourments trop abondants,

De nos tourments trop abondants!

#### 4. Virgile expose le contexte

Oh le bel enthousiasme  
Des Troyens réjouis  
De toucher enfin le port de leurs espoirs enfouis  
Sous tant de temps...

Tant de temps consacré  
A essayer d'échapper à la rancune éternelle  
De la reine du ciel  
Et des immortels

Pour tenter d'expliquer  
Ce cruel ressentiment,  
Il faut remonter le temps  
Jusqu'à ce fameux moment,  
Jusqu'à ce concours de beauté  
Qui a opposé  
Trois divinités,  
Dont celle citée...

Et pour attribuer  
Le prix de tant de beauté  
-Le fruit doré d'un pommier-  
Un juge fut désigné,  
Un jeune berger.  
C'était un prince-berger,  
Un fils du roi des Troyens,  
Et ce détail isolé  
Laisse deviner la fin,  
La suite, enfin...

Il offrit sans hésiter  
La pomme tant convoitée  
À la divine maman  
De Cupidon et d'Enée, autre Troyen...

Alors la reine des dieux, à la beauté dédaignée

Y vit comme un crime odieux, de majesté outragée,  
Et de ce jour au fond du cœur  
(Elle) nourrit sa rancœur  
Envers tout Troyen et toute Troyenne...

### **5. Junon outragée**

Par tant d'années,  
Ce bel Enée,  
Je n'ai cessé de l'accabler  
De mon courroux,  
Mais partout, je l'avoue,  
Il parvint à parer à tous mes coups,  
Et le voici, tout près d'ici,  
Proche d'aborder au rivage rêvé...

Je ne peux sans dépit  
Contempler le succès de l'entreprise,  
Et que tous les destins s'accomplissent,  
Que Troie renaisse en terre promise!

Athéna se montra  
Plus puissante que moi:  
Sous le feu, elle vengea sa prêtresse déshonorée;  
Et si moi, je ne peux en rien m'opposer à ce destin,  
Qui voudra encore me prier et m'honorer?

Ce bel Enée, par tant d'années,  
Je n'ai cessé de l'accabler  
Sous mille coups,  
Mais partout, je l'avoue,  
Il parvint à échapper à mon courroux.  
Mais cette fois, je ne vais plus le manquer:  
Bientôt ses vaisseaux seront submergés!

## 6. Junon chez Eole

Sous le poids des monts de l'Eolie,  
En ces vastes cavités les vents te sont soumis;  
Je t'offrirais volontiers la main de la plus belle de mes filles,  
Eole mon ami...  
Voici  
La mission que je te confie:  
Sur ces marins tout près d'atteindre les calmes rivages d'Italie,  
Laisse aller la folie  
De tous tes vents furieux!  
Je veux  
Qu'il ne reste plus d'eux  
Que l'écho  
De leurs cris  
Que leurs os  
Engloutis  
Sous les eaux...

## 7. La tempête

*(Enée)* Au vent, nos bateaux, comme de grands goélands,  
 Déploient leurs ailes de tissu blanc, largement,  
 Mais là, s'appuyant sur l'horizon, sans raison  
 Surgit un amas démesuré de nuées...

Quel dieu mêle ces feux au puissant ouragan?  
 Quel tort a-t-il subi pour vouloir notre mort?

Roi des dieux, roi des cieux,  
 Pitié, pitié!  
 Pourquoi avons-nous échappé aux lances des guerriers?  
 Mourir à Troie, sous les remparts: ô Gloire!  
 Mais perdre ici la vie...

O Vénus, ô ma mère,  
 Tu ne nous aides guère!  
*(Vénus)*Fais taire ton effroi, mon fils!  
 Je ne permettrai pas  
 Que par-delà les destins, ici,  
 En ces flots tu périsses!  
*(à Neptune)*O toi mon frère, maître des eaux, pourquoi laisser le prince des vents  
 Retourner l'océan,  
 Déchaîner l'ouragan, vois: il met tout à feu et à sang!  
*(Neptune, en même temps):* Je sais, j'entends, je sens, comme il met tout à feu et à sang!  
*(Neptune, à Eole et aux vents)*O toi qui règnes en Eolie  
 Sur les souffles mouvants,  
 Il ne faut pas que tu l'oublies:  
 C'est moi, le roi de l'Océan!  
 Retourne en ta patrie,  
 Emporte l'ouragan  
 Loin d'ici!

## 8. Naufragés

Quels sont ces lieux, ces rivages inconnus?

Un homme a-t-il sur ce sable nu

Posé le pied?

Ou sommes-nous

Seuls et premiers?

Où sont les vaisseaux de nos compagnons?

Quelque dieu les a-t-il entraînés au fond?

Ou pourrons-nous

Les retrouver?

Par où

Chercher?

## 9. Enée rencontre Vénus

*(Enée) 1<sup>er</sup> couplet*

Que de gibier en ces sombres bois,  
Achate mon ami!  
Hors des taillis  
Bondissent la biche ou le cerf aux abois...  
*(Achate)* Arrête-toi donc là!  
Car l'animal que j'aperçois  
A la cuisse intrépide et le carquois qui bat  
Sur la hanche légère...

*(Vénus) (Ref. 1)*

Ayez bonne journée, étrangers qui promenez ici!  
N'auriez-vous pas aperçu  
Quelques filles comme moi revêtues?  
Nous sommes du pays,  
Et nos pas nous emmènent au hasard  
Des forêts, par où s'enfuient  
La biche ou le léger brocard,  
La biche ou le léger brocard.

*(Enée, 2<sup>ème</sup> cpl)*

O chasseresse aux yeux pleins d'éclat,  
Je ne vois rien en toi  
Qui n'évoque un être divin  
Ou bien à tout le moins  
Une fille de roi...  
N'aurais-tu pas quelques nouvelles  
De certains de mes amis fidèles,  
Si les eaux apaisées ont poussé leurs vaisseaux sur quelque sable doré?

*(Vénus, 2<sup>ème</sup> refr.)*

A vous, bonne journée,  
Car vos amis vous retrouverez  
En l'éclatante cité,  
En Carthage aux murailles dressées!  
Didon, de ce pays  
Souveraine partout bien-aimée,  
Ayant fui la Phénicie,

Fonda brillante colonie,  
Fonda brillante colonie.

*(Enée et Didon, refr. Final, deux fois)*

Hé, je te reconnais!

Comment m'as-tu reconnue ?

O Vénus, ô ma mère adorée!

Je m'étais déguisée...

Mais pourquoi te dérober

...comme toute divinité, quand à quelques mortels il nous faut nous mêler...

A mes bras et au moindre baiser?

Hé, je t'ai reconnue!

Oui, tu m'as reconnue...

Ô ma mère que j'ai peu connue,

Toi mon fils, que j'ai trop peu connu,

Cesse de te dérober

Cette fois je veux cesser de me dérober

A mes bras, à tous mes baisers,

A tes bras, ainsi qu'à tous tes baisers...

A mes bras, à tous mes baisers!

**10. Didon accueille Enée***("refrain", avec reprise) (Didon)*

Est-ce là bien toi

Le Prince de Troie?

Celui que du bel Anchise Vénus enfanta?

Tes vaillants exploits

Nous sont bien connus:

Vois comme aux frontons des temples ils sont représentés,

T'y es-tu reconnu

Brillant dans la mêlée?

*(Enée)*

O Reine Didon,

C'est au plus profond

De mon âme que me touche ton admiration,

Et à tes genoux

Je te prie de nous

Accorder quelque secours en un si grand besoin,

En un tel manque de tout...

*(Didon, "couplet")*

Sois rassuré, ô Prince Enée:

A tes amis, en leurs bateaux,

Je vais faire porter au plus tôt

Des quartiers de viande et du bon vin en quantité,

Je ne sais que trop ce qu'est le mal des exilés,

Laisse-moi te conter comment j'en fus affectée.

*(Didon, "refrain", sans reprise)*

J'ai fui mon pays

Quand son roi maudit

-honte à moi qui du même lit que lui naquis!-

Fit assassiner Sychée, mon mari.

Fidèle je lui serai le reste de mes heures,

Tant il fut cher à mon cœur...

**11. Vénus à Cupidon**

Cupidon, mon petit diable  
-Sous des traits si adorables-,  
J'ai besoin  
De tes soins,  
Notre Enée  
Est en danger.  
Il a certes reçu  
Les égards qui lui sont dus  
Mais pour Carthage  
Brûle Junon  
Qui poussera son bastion  
A changer son opinion...  
Mais ne sois pas sage,  
Et va chez Didon;  
Tu auras, mon petit diable,  
L'aspect vrai  
Du bel enfant d'Enée;  
Dans les bras  
De Didon  
Tu pourras, mon démon,  
Distiller ton poison...

## 12. Banquet chez Didon

*(Refr A, solo)* Amis, buvons à la santé  
De notre Prince et de la Reine,  
En ce repas qui rassérène  
Buvons tous à leur santé!

*(refr B, chœur)* Il n'y a point  
De plus grand bien  
En notre monde que les doux liens  
De l'amitié  
Partagée  
Autour d'une coupe de bon vin!

*(refr A, chœur)* Amis buvons à la santé  
De notre Prince et de la Reine  
En ce repas qui rassérène  
Buvons tous à leur santé!

*(Cpl 1, solo)* Nos voyages sont difficiles  
Par tant de côtes hostiles,  
Mais voilà un havre tranquille,  
Il n'est plus temps de nous mettre en peine!

*(Refr A, chœur)* Amis, buvons à la santé  
De notre Prince et de la Reine,  
En ce repas qui rassérène  
Buvons tous à leur santé!

*(Refr B, chœur)* Il n'y a point  
De plus grand bien  
En notre monde que les doux liens  
De l'amitié  
Partagée  
Autour d'une coupe de bon vin!

*(Cpl 2, solo)*  
Nous avons vogué d'île en île  
En des quêtes inutiles;  
Mais en cet heureux domicile,

Il n'est plus temps de nous mettre en peine!

*(refr A, chœur, + ½ ton)* Amis buvons à la santé  
De notre Prince et de la Reine  
En ce repas qui rassérène  
Buvons tous à leur santé!

*(refr A, chœur, + ½ ton)* Amis buvons à la santé  
De notre Prince et de la Reine  
En ce repas qui rassérène  
Buvons tous à leur santé!

*(Refr B, chœur)* Il n'y a point  
De plus grand bien  
En notre monde que les doux liens  
De l'amitié  
Partagée  
Autour d'une coupe de bon vin!

**13. Conte-moi Troie...**

*(Didon):*

Conte-moi

O Prince de Troie

Quelques-uns de tes exploits

Et raconte-moi

Tout ce qu'endura

L'altière cité de Troie,

Comment elle tomba,

Par quelle ruse enfin

La Grèce précipita sa fin...

*(Enée):*

C'est un bien pénible devoir que tu me demandes-là...

Tous ces souvenirs,

J'aimerais les fuir...

Qui pourrait retenir ses larmes

En revivant ces faits d'armes?

Pas un soldat, pas un des combattants...

Mais pour te plaire, ô reine,

Je vais surmonter ma peine...

## 14. Le Cheval de Troie

*(Enée et Achate, à répartir)*

Dans le secret de la nuit  
Sans un bruit, immense et noir,  
Glisse l'étalon si maudit  
Jusque tout au pied de nos remparts  
Au-delà de l'animal  
Qui nous fera tant de mal,  
L'Aurore révèle  
A nos yeux ébahis  
Une plage belle  
Et vidée d'ennemis;  
Le plaisir est total,  
De courir au rivage;  
On vante le cheval,  
On veut lui rendre hommage!

*(chœur des Troyens)*

Ce cadeau  
Aux divinités  
Menons-le haut  
En la cité  
Et notre Troie,  
Grande Ilion,  
Se fera  
Reine des nations!

*(une Troyenne, jouée par Junon)*

Vénérons

L'immense don

Faisons-le monter en la Cité,

Afin d'éviter infinité

De calamités,

Mille cruautés,

Si le divin courroux

Fondait sur nous!

*(chœur)*

Cette image est sacrée,

Menons-la en la Cité,

Cette image est chose sacrée,

Menons-la en notre Cité!

**15. Laocoon** *(peut être joué par Achate)*

*(Laocoon)(peut d'abord crier, à plusieurs reprises:"timeo Danaos et dona ferentes", « je crains les Grecs, et surtout lorsqu'ils apportent des cadeaux ! »)*

O Troyens, quelle est cette folie?  
 Comment pouvez-vous penser  
 Que les grecs ont changé d'avis  
 Et sont loin d'ici?

Ne vous fiez pas à ce cheval,  
 Il recèle quelque mal;  
 Et surtout ne permettez pas  
 Qu'il entre dans Troie!

Des soldats peut-être y sont cachés,  
 Ou, profitant de sa taille,  
 Il brisera nos portails,  
 Et nos murailles!

Ce cheval, il faut le sonder,  
 Ce cheval, il faut le brûler  
 Ou le noyer!

*(Virgile):*

Mais alors, on voit à l'horizon  
 -oh l'horrible apparition!-  
 Deux serpents, guidant leur nage  
 Vers le rivage...  
 S'approchant, les deux dragons géants  
 Fendaient les eaux fièrement  
 Le regard injecté de sang,  
 Oui, les yeux pleins de sang!

Hors des eaux, les deux monstres jumeaux  
 Font glisser leurs longs anneaux  
 Droit vers l'homme qui juste avant  
 Se montrait si méfiant...

Ce sont d'abord ses deux enfants

Que dévorent les serpents  
A belles dents!

Et l'on dit, devant son corps broyé,  
Que Laocoon a payé  
Là le prix de son impiété,  
De son impiété...

**16. Hymne à Athéna**

*(Jeunes filles troyennes, touchant le câble qui tire le cheval)*

Célébrons en chœur  
La déesse au grand cœur  
Et offrons-lui ce bel hommage

En Troie libérée  
Le peuple soulagé  
Honore son image

Ouvrons la Cité  
Et faisons-y entrer  
L'offrande qu'elle a méritée!

O Divinité  
Déesse en majesté  
Reçois de nous ce bel ouvrage.  
De notre fidélité  
Cette image sacrée  
Sera toujours le gage,  
Oui, de notre fidélité  
Cette image sacrée  
Sera pour toi toujours le gage!

*Aaaaa... (dernière ligne chantée sans paroles)*

**17. Orchestral= destruction de Troie.****Entracte éventuel.****18. Didon et sa soeur Anne** *(peut être jouée par Vénus)*

Ah ma sœur Anne,  
 Ah ma chère âme,  
 Il faut que je te dise l'étrange mal  
 Qui me consume  
 Et déchire mon cœur;  
 Toutes les résolutions  
 Que j'avais ancrées tout au fond  
 De ma raison,  
 Voilà que je les sens fragiles...

J'avais juré sur mes grands dieux  
 De demeurer fidèle à mon cher époux  
 Par-dessus tout,  
 Et même dans la mort:  
 Plus jamais ce chaste corps  
 Ne souhaitait connaître encore  
 A ses côtés  
 Le bonheur d'une couche partagée...

Mais si jamais  
 -Sait-on jamais-,  
 Je devais briser ce vertueux serment  
 Entre les bras d'un nouvel amant  
 Ce serait ceux, sûrement,  
 De ce fameux prince troyen,  
 Mais je sais bien  
 Que je ne lâcherai pas prise...

*(Anne, à Didon)*

O ma Didon, chère Didon,  
 Pourquoi priver ainsi tes jeunes années  
 Des agréments  
 D'un amour exaltant?  
 N'est-ce pas bien suffisant,  
 Que le souvenir émouvant  
 De cet époux,

Qui le premier t'offrit sa bouche,  
Qui le premier  
T'offrit sa bouche...?

## 19. Errance de Didon

*(Didon)*

Je me sens l'âme blessée,  
Je suis comme une biche  
Qui traîne la flèche qui l'a transpercée,  
Mais je n'ose lui dire  
Les passions qu'il m'inspire  
Et je sais  
Que j'en ai l'esprit égaré...

*(chœur)*

Quelle est donc cette peine  
Qui possède la reine  
Et semble lui avoir ôté la raison?  
Il n'est rien qui éloigne  
Le souci dont témoignent  
Les tâches qu'elle a laissées à l'abandon...

*(Didon)*

Je sais  
Que j'en ai l'esprit égaré...  
Je sens  
Que ma détresse va croissant...

**20. Junon expose son plan à Vénus**

*(à Vénus)*

C'est un bien glorieux combat que vous remportez là,  
Entre vos feux Didon s'enflamme et elle se débat.  
Qu'avez-vous à craindre de mes bons Carthaginois?  
Et n'ont-ils pas fait bon accueil à vos enfants de Troie?

Mais pourquoi vous contenter d'une œuvre inachevée?  
Pourquoi n'irions-nous pas jusqu'à les faire marier?  
Unissons-nous, ma chère, et de nos peines conjuguées  
Naîtra l'Empire magnifié de deux nations soudées...

La reine a décidé de convier pour demain  
A la course au gibier les plus nobles des Troyens,  
Et sous l'orage déchaîné Didon, avec Enée,  
En quelque grotte bien cachée ira se réfugier...

## 21. La chasse, l'orage

*(Virgile)*

La reine s'est vêtue, pour s'en aller chasser  
 De précieux tissus et d'étoffe dorée;  
 D'allure raffinée, les nobles invités  
 Conduisent avec fierté  
 Leurs impatients coursiers.  
 Du haut des monts, on voit s'enfuir en troupes apeurées  
 Les cerfs aux pieds légers  
 Ou, dans les bois, les chevreuils aux abois;  
 Le prince des Troyens les suit au loin;  
 C'est lui qui mène le jeu,  
 Les joues en feu...  
 Il est beau comme un dieu!

Mais déchirant  
 Le ciel d'été,  
 Comme sortant d'un noir volcan  
 S'élève une nuée;  
 En un instant  
 Une nuit se répand  
 Sur la contrée:  
 Tel est certainement l'acte d'un dieu.  
 Des trombes d'eau s'abattent et de vastes feux  
 Explosent dans les cieux!  
 L'épouvante saisit les gens,  
 On se replie sous quelque arbre géant,  
 Les uns ici, les autres là  
 Les uns ici, les autres là.  
 La reine et le Troyen,  
 S'écartant du chemin  
 Ont repéré l'étroite entrée  
 D'une grotte isolée.  
 Le sol en est couvert de sable blanc comme l'argent...  
 Couvert de sable blanc comme l'argent...  
 La reine et son beau prince s'y trouvent bien...  
 Ils s'y trouvent très bien...

## 22. La grotte, la rumeur

*(Junon, Vénus, chœur)*

As-tu donc entendu le cri des nymphes tout en haut des monts?

Voilà comme elles firent fête à la plus noble des unions!

As-tu vu comment de mille feux

Le ciel s'est embrasé

Lorsque tous deux,

Ivres de volupté,

Tout entiers se sont donnés?

Y eut-il dans le passé

Un cortège de mariage

Qui passât sous plus nombreux flambeaux,

Plus brillants et plus beaux?

*(chœur)*

    Jour de peine que celui-là

    Jour de fausse joie!

    Ah, malheureuse Didon,

    Où erres-tu donc?

    Où erres-tu donc?

    Mais où erres-tu donc?

*(Junon, Vénus)*

Le prince est maintenant entré

Dans l'existence de Didon.

Il porte un bel habit doré:

C'est elle qui lui en fit don;

Ainsi qu'une magnifique épée

D'émaux toute incrustée...

Du haut des murailles en construction,

Il donne ses instructions...

*(chœur)*

    Ah malheureuse Didon,

    Où erres-tu donc?

    Parmi les plans de Junon,

    Il n'est rien de bon!

    Où erres-tu donc?

    Où erres-tu donc?

### 23. L'avertissement de Mercure

1. Dites donc, Monsieur le Troyen,  
Auriez-vous perdu de vue votre destin?  
Et que de l'autre côté de l'eau  
Vous attend un autre boulot?

2. Jupiter m'a chargé de rappeler  
Que la terre où doit se poser le bel Enée  
N'est pas sise sur les côtes de Libye:  
Vous devez gagner l'Italie!

3. Oubliez le doux repos de Carthage  
Il vous faut à présent tourner la page;  
Le lieu qui à votre gloire est promis  
Ne se trouve pas ici... (bis)

**24. Partons !***(Enée)*

Quelle est cette étrange apparition?  
J'en ai les cheveux dressés sur le front...  
Je dois écouter les destins:  
Il nous faut partir demain...

Je m'en irai  
Sans me retourner,  
Mais je me sens l'âme brisée...

Qu'on mette les vaisseaux à flot,  
Qu'on se prépare sans dire un mot.

De mon côté  
Je guetterai  
L'heure idéale  
Et les mots adaptés  
Pour ne point trop fâcher la reine,  
Ni lui faire trop de mal!

Quelle est cette étrange apparition?  
J'en ai les cheveux dressés sur le front...  
Je dois écouter les destins:  
Il nous faut partir demain...  
(Chœur) Il nous faut partir demain...

## 25. Réaction de Didon

Comment,  
Méchant,  
As-tu pensé pouvoir me cacher  
Que demain  
Tu seras loin, tellement loin...

Rien ne pourra changer  
Ce perfide projet  
Non, rien, ne te retiendra!

Ni la passion que j'éprouve pour toi,  
Ni les serments que tu me proclamas  
Dans la chaleur de nos si doux ébats,  
Ni la douleur qui s'empare de moi,

Ni le néant où je vais m'en aller,  
Non, rien, vraiment, ne pourra t'ébranler...

## 26. Je t'aime, mais je dois partir (*Enée*)

1. Si tu savais, toi, si précieuse à mon cœur,  
Combien me pèse ta douleur!  
Si tu savais tous les regrets qu'en mon âme  
Je sens monter devant tes larmes...

*(Refrain)*

Je m'en vais, poussé par les vents, rencontrer l'immense destinée  
Que les dieux ont pour moi décidée,  
Mais au fond de moi,  
Mais au fond de moi,  
Je sais  
Que ma vie désormais  
Serait bien plus heureuse  
Si je pouvais ici demeurer  
Avec toi...

2. Pardonne-moi,  
Oh, je t'en prie à genoux,  
Épargne-moi  
Les flammes de ton courroux!  
C'est malgré moi  
Que je ne puis te laisser  
Qu'une image de moi  
Tout au fond de ta mémoire gravée...

*(refrain)*

... si je pouvais rester ... *(refrain, un demi-ton plus haut)* ... avec toi... *(4 fois)*

## 27. Dure réponse de Didon

As-tu perdu  
 En un seul jour  
 Tout souvenir  
 De nos amours?  
 En quel oubli  
 Si aisément  
 Se sont enfuis  
 Tous tes serments?

Naïvement,  
 J'imaginai  
 Que tu te montrais reconnaissant  
 De ces bienfaits  
 Dont sans compter  
 Je t'ai comblé,  
 Depuis le premier jour où chez moi  
 Tu arrivais!

As-tu oublié  
 Comment je vous ai nourris,  
 Comment je vous ai tous accueillis,  
 Le jour où vous êtes venus ici?  
 Puis, peu à peu,  
 Je n'ai plus eu d'yeux que pour Enée...  
 -Je m'étais pourtant promis de ne plus aimer-  
 Tout en toi me plaisait, ton corps, ta voix, ton rire,  
 J'aurais voulu t'associer à mon empire,  
 J'aurais voulu près de toi vivre ma vie!

As-tu perdu  
 En un seul jour  
 Tout souvenir  
 De nos amours?  
 En quel oubli  
 Si aisément  
 Se sont enfuis  
 Tous tes serments?

Alors va-t-en, alors va-t-en  
Puisque maintenant  
Tel est ton plan,  
Et profite de ce bon vent!  
Alors va-t-en,  
Et que les dieux te fassent subir mille tourments  
Sur les chemins de l'océan!  
Alors va-t-en,  
Et puissent tes vaisseaux se fracasser  
Contre d'impitoyables rochers,  
Puisent les eaux vous submerger...

Et mon âme entendra les cris de tes regrets... (3 fois)

**28. Second avertissement de Mercure**

*(Mercure, à Enée)*

Il ne faut pas, Prince de Troie

Que tu tardes encore ici.

N'attends pas la fin de la nuit

Pour mettre à l'eau tes bateaux!

La Reine contre toi

Prépare le combat!

Allons, éloigne-toi!

## 29. Dernières paroles de Didon

Loin, loin,  
Il est déjà si loin...  
Et je m'en vais  
Là où il n'y a plus  
De bonheurs rêvés et perdus,  
Plus de serments trahis,  
En ce pays où le temps a cessé de s'enfuir...  
Malheureuse Didon,  
Laisseras-tu ton nom  
En ta cité, gravé  
Sur quelque rocher?  
Ou bien loin, loin  
De tout souvenir  
Franchiras-tu les portes de l'oubli?  
*(elle va se laisser tomber sur l'épée d'Enée)*

### 30. Mort de Didon (Virgile, Anne, le chœur)

(Virgile)

Quand la reine eut prononcé ces mots enflammés,  
Remplis de douleur, de haine et de cruauté,  
Elle ne voulut pas plus longtemps retarder  
L'instant fatal depuis peu de temps préparé.

Elle avait feint, en faisant dresser ce bûcher,  
De vouloir s'affranchir du souvenir d'Enée,  
En y jetant tout ce qu'il avait pu toucher,  
Jusqu'à ce lit où ils s'étaient tant aimés.

(le chœur)

Sur l'épée d'Enée elle s'est précipitée.  
Voyez : de son sang la lame est teinte.  
Et l'on s'écrie « ô jour de malheur !  
Car notre reine se meurt ! »

(Virgile)

En apprenant la terrible nouvelle  
Qui se répand dans le palais,  
Anne, sa soeur, chancelle,  
Puis elle accourt au bûcher,  
Tremblante, éplorée.  
Didon vit encore, elle lui parle alors :

(Anne) *(jouée par Vénus)*

Pourquoi m'as-tu donc ainsi trompée, sœur adorée ?

(le chœur) ( éventuellement, l'orchestre seul)

Pourquoi m'as-tu donc ainsi trompée, sœur adorée ?

(Anne)

Pourquoi m'as-tu donc ainsi trompée, sœur adorée ?

(Virgile)

Puis s'approchant de sa sœur expirante  
Et la baignant de larmes abondantes,

Elle tente encore un peu d'arrêter tout ce sang.  
Trois fois Didon se redresse haletante,  
Et chaque fois retombe défaillante.  
Son regard, se glissant sous ses paupières,  
Cherche encore la lumière...

(le chœur)

Alors Junon, prenant pitié  
D'une princesse infortunée,  
Envoie du haut de l'Olympe la déesse fatale.

(Virgile)

Alors Junon, prenant pitié  
D'une princesse infortunée,  
Envoie du haut de l'Olympe la déesse fatale.

(le Chœur)

Alors la divinité, sous les traits de l'arc-en-ciel,  
Emmène Didon chez elle,  
Emporte la reine dans le ciel...

### 31. Orchestral (et chœur musé): valse funèbre

### 32. Chant final: entre tristesse et enthousiasme

*(Enée)*

C'est comme si une épée,  
De part en part,  
Avait scindé mes volontés  
En égales parts;  
Certaines sont déjà en Italie,  
Mais une partie demeure en Libye...

*(chœur)*

Quel est donc au loin ce feu, dans la ville, en son milieu?

*(Enée)*

Cette flamme allumée en pleine nuit me brûle le cœur,  
Et la peur tout entier me remplit.

*(chœur)*

Tourne ailleurs, ô Prince des Troyens,  
Tes regards, car où est l'utilité  
De verser sur le passé  
Des larmes qui n'y changeront rien?

*(Enée)*

Oui, vous avez raison, mes compagnons,  
Je vais à présent seulement songer à ma mission.

*(chœur)*

O Prince des Troyens, nous comprenons  
Pourquoi ce chagrin tellement profond.  
Mais à présent tourne tous tes regards vers l'humble rivage qui nous est promis,  
Mais à présent tourne les yeux vers l'immense projet qui s'ouvre pour toi aujourd'hui!

*(Enée)*

Demain sur une plage d'Italie,  
Le sable doré  
Gardera les traces de nos pieds;  
Ensuite nous irons par le pays  
Chercher le lieu de notre future cité.

*(chœur)*

Demain sur une plage d'Italie, le sable doré gardera les traces de nos pieds;  
Et ensuite par le pays nous irons rechercher  
Le lieu fixé pour y fonder la cité!

C'est ainsi que notre Troie  
En d'autres terres renaîtra,  
Et que du sang de nos rois  
Un nouveau peuple émergera!

Demain sur une plage d'Italie, nous irons imprimer les traces de nos pieds *(4 fois)*

Puis renaîtra notre Cité!

---